KORANTENIG
(’TI ELIZ IZA)

Où Ian fait connaissement d’une prime ancelle bretonne…

’Ti Eliz Iza’, zo ur plac’hig, hec’h anv zo
Korantenig, hec’h anv zo, Korantenig.
’Vont d’an Ejip, dre ar Saozon, va za beuzet
’Kreiz ar mor don, va zad beuzet ’kreiz ar mor don.
Kalon va mamm baour a ranne p’he doa klevet
Ar c’heloù se, p’he doa klevet ar c’heloù se.
War vord ar mor, war ar c’horre, Korantenig
Ouele dourek, Korantenig ouele dourek.
Me’m eus na koar na goulaouenn, n’am eus mann’bet
Blev melen aour, n’am eus mann’bet blev melen aour.

Dans la maison d’Eliz Iza, il y a une petite fille,
son nom est Corentine.
Allant en Egypte, mon père est noyé par les Anglais
au milieu de la mer profonde.
Le coeur de ma pauvre mère se fendit
lorsqu’elle entendit cette nouvelle.
Sur le bord de la mer, sur le rivage,
Corentine pleurait de toutes les larmes de son corps.
Je n’ai ni cire ni lumière, je n’ai rien
que des cheveux jaunes d’or

Ancelle : jeune servante - Meschine : jeune fille
Frocine : femme de petite condition